

## Agir en ami: le meilleur cadeau

J'ai vu Jean pour la première fois un jour après l'école lors qu'il se rendait chez-lui. Nous étions en secondaire deux. Il me paraissait qu'il portait avec lui la totalité de ses livres. Je me questionne : « Pourquoi quelqu'un veut-il apporter tous ses livres à la maison, le vendredi? — Ça doit être un vrai nul. » Moi, ma fin de semaine est toute prévue : soirées et football avec mes amis samedi après midi. Alors je hausse les épaules et marche tout droit. Un peu plus loin, j'aperçois une bande de jeunes courir vers Jean, faire tomber ses livres et le pousser au sol. Ses lunettes volent à trois mètres de lui. Il lève les yeux et je vois une tristesse terrible dans ses yeux. J'ai de la peine pour lui. Je cours donc vers lui qui rampe au sol pour trouver ses lunettes et dans ses yeux j'aperçois une larme. Tout en lui tendant ses lunettes, je lui dis : « Ces gars sont des abrutis, ils devraient apprendre à vivre. » En me fixant il chuchote : « Merci! » Il a un beau sourire sur son visage, un de ces sourires qui montrent vraiment de la gratitude.

Je l'aide à ramasser ses livres et lui demande où il habite. A ma surprise, c'est tout près de chez-moi. « Comment se fait-il que je ne t'ai jamais vu au par avant? » « Avant, j'allais dans une école privée. » Jamais je ne me serais tenu avec un gars qui allait à l'école privée... Nous parlons tout au long du chemin et je l'aide avec ses livres. Il s'avère un gars sympa, pas mal cool. Je l'invite à jouer au football avec mes amis et nous avons passé une bonne partie du week-end ensemble. Plus nous découvrons Jean, plus nous le trouvons sympa. Tous mes amis en arrivent à aimer Jean. Quand vient le lundi matin, Jean arrive avec sa pile de livres. « Tu es en train de te faire des muscles avec tous ces livres tous les jours! » Il rit et m'en donne la moitié. Durant les quatre années suivantes, Jean et moi sommes devenus meilleurs amis.

Au CEGEP, nous devons penser à choisir une université. Jean décide d'aller à l'Université de Montréal et moi à Laval. Je sais bien que malgré la distance, nous serons toujours amis. Il veut devenir médecin et moi, avec une bourse pour le football, j'irai en administration des affaires. Jean est toujours le meilleur étudiant de notre classe et je le taquine souvent à ce sujet. Il doit maintenant préparer un discours pour la graduation; je suis bien soulagé de savoir que ce n'est pas moi qui dois le faire et surtout monter sur le podium et parler devant cette foule... Le jour de la graduation est là, je regarde Jean, il est radieux. Il est un de ces gars qui se sont vraiment épanouis au CEGEP. Il a plus de sorties que moi et les filles l'adorent. A vrai dire, des fois j'en suis jaloux. Aujourd'hui, c'est une de ces fois.

Je vois bien que son discours le rend nerveux. Je lui tape le dos en disant : « T'inquiète pas: tout ira bien! » Il me regarde avec ces yeux (ceux qui montrent de la gratitude) et sourit. « Merci. » Il prend une gorgée d'eau et commence : « La graduation c'est le temps de remercier ceux qui nous ont aidés à passer au travers toutes ces longues années difficiles, parents, enseignants, frères et sœurs, un entraîneur ...mais par-dessus tout les amis. Je veux vous dire aujourd'hui qu'être un ami est le meilleur cadeau que vous pouvez offrir à quelqu'un. Laissez-moi vous raconter une histoire. » Je n'en crois pas mes oreilles, mes yeux fixent mon ami : il raconte les événements de notre première rencontre. Il avait décidé de se suicider cette fin de semaine là. C'est pourquoi il avait tout emporté ses livres à la maison : pour éviter cette corvée à sa mère. C'est à son tour maintenant de me fixer et il m'offre un sourire : « Heureusement, on m'a sauvé. Mon ami m'a empêché de faire l'irréparable. » J'entends les sursauts de surprise dans la foule au moment où ce beau, grand et populaire garçon nous raconte son

moment le plus faible. Je vois ses parents me regarder et sourire avec ce même sourire plein de gratitude. C'est seulement à ce moment-ci que je réalise la profonde signification de ce sourire.

Ne sous estimez jamais le portée de vos actions.

Un seul geste de notre part peut changer la vie d'une autre, pour le meilleur ou pour le pire.

L'interaction est la raison d'autrui. Cherchez Dieu dans l'autre.

« Les amis sont des anges qui nous soulèvent quand nos ailes ont oublié comment voler. »

Il n'y a ni commencement ni fin. Hier est de l'histoire. Demain est un mystère. Aujourd'hui est un cadeau.

Agissez en ami : partagez ce message avec les autres, ... généreusement.